

Le général James Lawton COLLINS Jr reçu par M. Claude HALBECQ
Maire de RONCEY



Le général J.L. COLLINS Jr et son épouse, entourés par les drapeaux des Anciens combattants, devant le monument érigé à la CHAPELLE-ENJUGER en l'honneur du VIIe corps US et de ses chefs.



La population de RONCEY et les enfants des écoles entourant le général COLLINS.

Au château de SERVIGNY à YVETOT-BOCAGE, où le général allemand Von SCHLIEBEN,
commandant de la forteresse de CHERBOURG fit sa reddition,



Le général J.L. COLLINS Jr près de la photographie de son oncle,
le général Joseph Lawton COLLINS, le libérateur de CHERBOURG, le 26 juin 1944.



Le général J.L. COLLINS Jr et son épouse, reçus dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de
CHERBOURG par M. GODEFROY, maire de la Ville.

Au château de SERVIGNY à YVETOT-BOCAGE, où le général allemand Von SCHLIEBEN,
commandant de la forteresse de CHERBOURG fit sa reddition,



Le général J.L. COLLINS Jr près de la photographie de son oncle,
le général Joseph Lawton COLLINS, le libérateur de CHERBOURG, le 26 juin 1944.



Le général J.L. COLLINS Jr et son épouse, reçus dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de
CHERBOURG par M. GODEFROY, maire de la Ville.



Le général J. L. COLLINS Jr accueilli à SAINT-LÔ
par Monsieur le Préfet de la Manche.

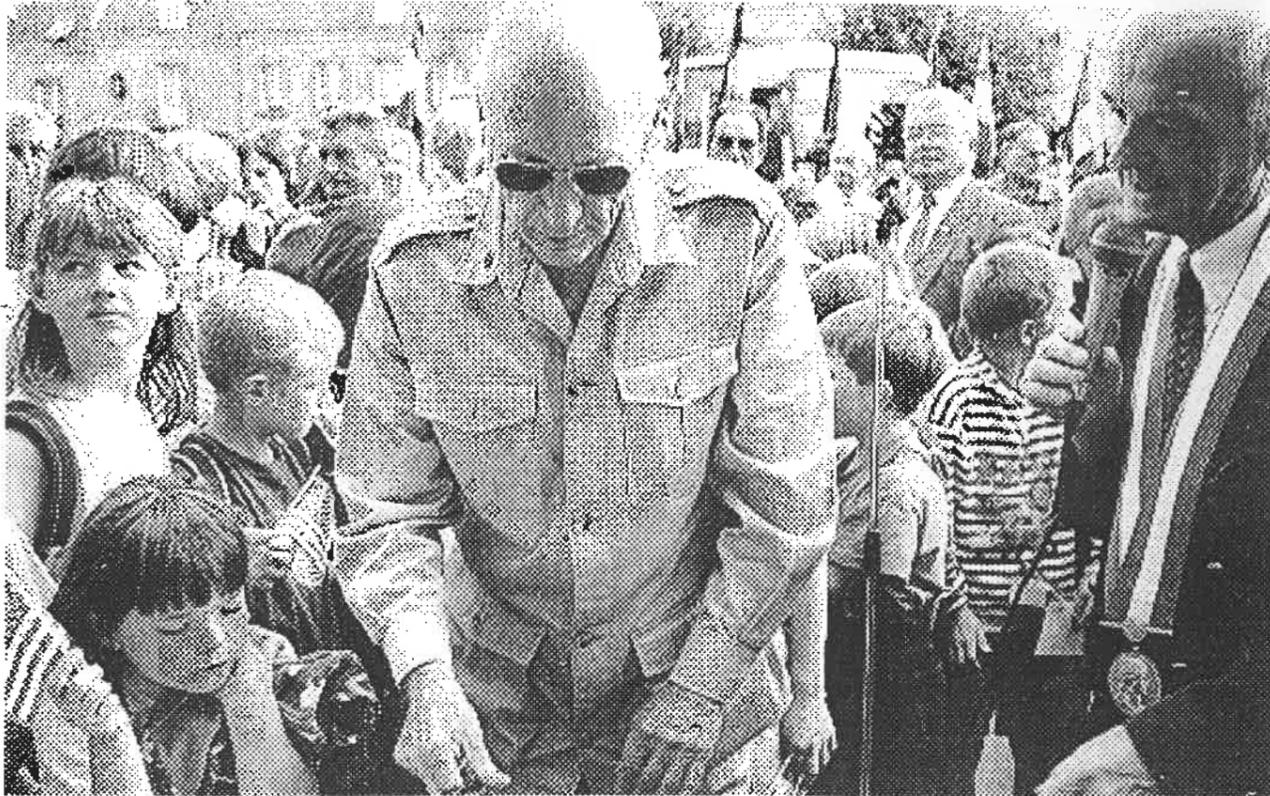


Le général J.L. COLLINS Jr reçu à l'Hôtel de Ville de MONTEBOURG
par le maire, M. Louis Le CACHEUX, à droite du général.



Hôtel de Ville de CAEN
Remise au général J.L. COLLINS jr
de la médaille d'honneur de la Ville de CAEN
par M. François SOLIGNAC-LECOMTE
Premier Maire-adjoint
(sous le portrait de Charlotte Corday)

Il a participé à l'opération Cobra en 1944 Général Collins : halte-souvenir à Roncey



Des jeunes, des anciens combattants : lors de sa visite à Roncey, le général Collins a été très entouré.

Ce fut bref mais chargé d'émotion lors de la visite du général James-Lawson Collins à Roncey, mardi. Une musique aux accents de libération sifflait dans l'air et les enfants agitaient leurs drapeaux tricolores en signe de bienvenue. « **Je suis très honoré de voir ces jeunes visages devant les drapeaux. Vous êtes gentils de m'avoir accueilli, merci mille fois.** » Le général, âgé aujour-

d'hui de 80 ans, n'en comptait qu'une vingtaine lors de son dernier passage dans le bourg en juillet 1944, en tant que commandant d'artillerie dans les rangs du VII^e Corps américain. En réponse à un ancien qui l'interpelait, il avoue : « **Je ne me souviens pas vraiment de Roncey, ça passait tellement vite et il fallait continuer la route.** »

LIBÉRATION et MÉMOIRE



Association des Amis du Musée Mémorial
de la Bataille de Normandie à Caen

VISITE D'UN HÔTE ILLUSTRE EN NORMANDIE
les 1er, 2 et 3 septembre 1997

Le général James Lawton COLLINS Jr

Il était très attendu car depuis six mois nous préparions sa visite. C'est le 1er septembre à 16h41, qu'il arrivait enfin à la gare, tout souriant, accompagné de sa charmante épouse en robe bleue. Il était alors accueilli avec empressement par M. Georges DENIZOT, Président des Amis du Mémorial, accompagné de M. Jacques VARIN, Directeur des relations internationales, qui lui souhaitèrent la bienvenue. Mais, Albert PIPET était là aussi, car c'est lui autrefois qui accueillait à CAEN son oncle, le général Joseph Lawton COLLINS, chef du VII^e corps, commandant de la tête de pont d'UTAH BEACH, libérateur de CHERBOURG, et qui devait s'illustrer de façon encore plus spectaculaire lors de la fameuse percée de SAINT-LÔ de l'Opération "COBRA" qui provoqua l'écroulement du front allemand de Normandie et ouvrit toute grande la route d'AVRANCHES aux blindés de PATTON.

Le premier contact du Général fut celui des journalistes à la conférence de presse du Mémorial en présence de M. BELIN, Directeur. "Il faut souligner l'importance que peut avoir ce Mémorial comme messenger en faveur de la paix dans le monde" aima souligner le Général. Et comme on lui demandait où il avait appris le français : "Mais à ROME, naturellement", ce qui fit rire tous les journalistes.

Réception officielle à l'Hôtel de Ville de CHERBOURG

Mardi 2 septembre, grande journée de pèlerinage à travers les champs de bataille du Cotentin. Oui, c'est bien en famille et avec infiniment d'égards et de gentillesse que le Général et son épouse étaient accueillis dans le salon d'honneur de l'Hôtel de Ville de CHERBOURG par M. GODEFROY, Maire, entouré de tous les élus municipaux. Dans son allocution, lui rendant hommage, le Maire ne manqua pas de rappeler "l'immense dette de reconnaissance que nous vous devons, mon Général, mais aussi le très lourd tribut payé en vies humaines par les États-Unis, surtout dans la guerre des haies". Pour le remercier de sa visite, M. GODEFROY offrait au Général "un parapluie de CHERBOURG", un cadeau surprise très inattendu qui provoqua nombre d'applaudissements.

Le Général se rendit ensuite au Fort du Roule pour admirer une exposition photographique présentée par M. Le Conservateur du Musée et concernant toute la bataille du Cotentin et la libération du grand port, le 26 juin 1944. Le Général admira alors le splendide panorama qu'il avait devant lui sur la ville et sur la rade.

"Lors de mon débarquement à UTAH, j'étais lieutenant-colonel et je commandais le 957e bataillon d'artillerie de canons de 155 mm. J'étais en soutien de la 9e D.I. du général Menton EDDY quand il coupa la presqu'île à BARNEVILLE, le 18, et nous avons libéré la côte Ouest du Cotentin vers LES PIEUX et OCTEVILLE. Ma mission était de détruire les gros canons à longue portée de 120 mm du Cap de la Hague et comme ils se retraient dans des tunnels de béton, ce n'était pas très facile de les atteindre même avec mes 155" raconte le Général.

Le Général arrive ensuite au beau château de SERVIGNY à YVETOT-BOCAGE où la châtelaine, Mme de FERAL, le reçoit et lui fait visiter la salle du premier étage, où son oncle reçut la reddition de la forteresse de CHERBOURG des mains du Général Karl VON SCHLIEBEN. Très ému, le Général admira la grande photo de son oncle et le bureau historique de la signature de la capitulation, tout en suivant les explications de M. Jean d'AIGNEAUX, Conseiller général de SAINTE-MÈRE-ÉGLISE.

Voici maintenant MONTEBOURG. Le Maire M. LE CACHEUX, dans son petit mot d'accueil annonce que sa ville fut entièrement détruite par l'artillerie, car "c'était ici qu'était située la ligne de défense allemande devant CHERBOURG qui ne céda que le 18 juin". "Mon Général, vous voyez qu'ici tout est neuf, même notre Hôtel de Ville!" Un buffet froid, fort bien présenté et apprécié fut ensuite offert au Général et au petit groupe qui l'accompagnait.

Bref arrêt de quelques minutes à UTAH BEACH, au pied du Federal Monument dédié aux vaillants soldats du VIIe corps. Il y avait la ferme Cotelle, P.C. du Général COLLINS, il y avait aussi le musée d'UTAH qui auraient pu intéresser le Général, mais nous avons déjà du retard sur le programme à cause des cérémonies prévues du côté de SAINT-LÖ.

Nous arrivons dans la région marécageuse, juste au Sud de CARENTAN. C'est ce secteur qui, en juillet 44 après la prise de CHERBOURG, fut confié au Général COLLINS. La 83e D.I. du Général MACON, nouvelle au feu, y connut un véritable calvaire, éprouvant de lourdes pertes. C'est à cause de ces lourdes pertes que le Général BRADLEY prévoyait une grande offensive pour sortir de ces haies et ces marécages. Cette première offensive du 4 juillet, qui avait COUTANCES pour objectif, fut un échec.

Pèlerinage dans le secteur de l'Opération "COBRA"

COBRA fut la seconde offensive. La percée du front allemand par des centaines de chars devait s'effectuer au Nord de LA CHAPELLE-ENJUGER après le bombardement en

tapis de 1500 Forteresses et Liberators et 800 chasseurs-bombardiers, détruisant ainsi le front tenu par la Panzer Lehr qui, début juillet, était encore à TILLY-SUR-SEULLES.

"C'est ici, aux Champs-de-Losques que je fus blessé au bras par un éclat de bombe américaine, commenta le Général, et six hommes de mon état-major furent tués. Un énorme nuage de poussière et de fumée haut de 800 mètres cachait les limites de la cible. Nos avant-postes eurent plus de cent tués, dont un général, et plus de 600 blessés. Une catastrophe qui faillit bien compromettre notre grande offensive. Lors de l'assaut, mon bataillon accompagnait la 2e Division blindée sur l'axe HÉBECREVEON - SAINT-GILLES au travers du tapis. À CANISY, l'un de nos Combat Command attaqua droit au Sud, l'autre QUIBOU - DANGY. Mais le principal objectif c'était encore COUTANCES, assigné à la 1e Division d'infanterie et à la 3e Blindée, partant de MARIGNY.

Mais justement nous arrivons à LA CHAPELLE-ENJUGER au monument des Fossettes entouré de drapeaux, sur la ligne de départ de COBRA. L'instant est solennel. Le Général est accueilli par M. QUINQUENEL, Conseiller général, M. GORREGUES, Président du Comité "Opération Cobra", M. ROCHARD, Président cantonal des Anciens Combattants, les maires de MARIGNY et LA CHAPELLE-ENJUGER. Lors du dépôt de gerbe, le Général très honoré admira la très grande stèle où se détachent en lettres d'or "Opération Cobra : 25 juillet 1944, Général BRADLEY, Général J. Lawton COLLINS, Aux glorieux soldats du VIIe Corps". Une brève cérémonie avec les drapeaux entourant M. Le Maire de SAINT-GILLES devant la plaque du Général COLLINS eut lieu aussi à SAINT-GILLES, "à la sortie du tapis".

Puis ce sera RONCEY où la 2e Division blindée US détruisit les restes de deux divisions SS encerclées. À RONCEY, sur la place du village, c'est la foule qui attend le Général ; à son arrivée, il est accueilli par le maire, M. HALBECQ, qui est aussi Conseiller général et il monte vers la mairie sous une haie d'honneur très impressionnante de 50 drapeaux. M. le Sous-Préfet de COUTANCES, tous les maires des environs, les élus municipaux et une bonne partie de la population, ils sont tous là, ainsi que les enfants des écoles agitant leurs petits drapeaux. Ils veulent tous dire leur reconnaissance et leur fierté d'accueillir le Général. Et comme le dira M. Le Maire : "Aujourd'hui, c'est un grand honneur de vous recevoir à RONCEY, mon Général. En 44 nous n'étions que ruines car une grande bataille se déroula dès le 29 juillet dans ce qu'on appelle "La Poche de RONCEY". Aussi, mon Général, je vous invite à venir dévoiler la stèle située au centre de cette place". Moment solennel d'intense émotion pendant la cérémonie suivie de l'hymne américain et de la Marseillaise. Hommage inoubliable de toute une population unie par le cœur et la reconnaissance autour du Général COLLINS, lui aussi très ému.

Sitôt après RONCEY, le Général fut reçu à SAINT-LÖ dans les salons de la Préfecture par le Préfet, M. CONVERT, qui représente le Gouvernement : "En tant que Préfet de ce département, j'ai voulu saluer à mon tour un hôte aussi exceptionnel et en souvenir de votre visite, permettez-moi de vous offrir la médaille du Mont-Saint-Michel. Oui, Saint Michel terrassant le dragon, tout un symbole".

Avant le retour à CAEN, la dernière étape sera pour le cimetière américain de SAINT-LAURENT où le Général encore très ému avait tenu à déposer une gerbe et à se recueillir quelques instants au pied du grand mémorial, dans ce haut lieu du souvenir où pour notre libération, tant de jeunes des États-Unis ont fait le sacrifice de leur vie.

Peu avant son départ, invité à déjeuner en toute intimité par le Sénateur-Maire de CAEN, le Général ne voulait absolument pas rentrer aux États-Unis sans remercier "mille fois" du fond du cœur l'Association des Amis du Mémorial et son Président pour son invitation et ce pèlerinage inoubliable en Cotentin. Madame COLLINS ajouta que la Normandie est une province magnifique et elle félicita le Maire de CAEN pour le fleurissement de sa ville. "Ce fut pour moi un émerveillement, Monsieur le Maire, avec toutes ces fleurs, que votre ville est bien belle !"

Albert PIPET

Le GÉNÉRAL J.L. COLLINS Jr DANS LA BATAILLE DU COTENTIN

Le 6 juin 1944, lors du Débarquement à UTAH BEACH, le Général COLLINS Jr commandait le 957e bataillon d'artillerie de campagne de canons de 155, qui était rattaché au VIIe Corps.

Ce bataillon n'était pas spécialement intégré à une division et pouvait, le cas échéant, être affecté d'un secteur à un autre. C'était un *SEPARATE BATTALION* qui servait à renforcer telle ou telle division pour une opération plus particulière.

Lors de l'offensive sur CHERBOURG, il était rattaché à la 9e division d'infanterie du Général Menton EDDY qui eut la mission de couper la presqu'île à BARNEVILLE et de remonter sur CHERBOURG sur le flanc Ouest.

Pour l'opération COBRA, il était affecté à la 1ère division jusqu'à la Percée. Ensuite, il est allé soutenir la 2e division blindée vers SAINT-GILLES et CANISY.

LIBÉRATION et MÉMOIRE



NOTE CONCERNANT LE GÉNÉRAL JAMES-LAWTON COLLINS Junior

Le Général James-Lawton COLLINS Junior est le fils du Général James Lawton COLLINS qui fut, au cours de la Première Guerre Mondiale, Aide de camp du Général PERSHING, et servit en 1917 comme commandant d'un bataillon d'artillerie de la 1ère division américaine.

Son fils, le Général James Lawton COLLINS Junior, qui nous rend visite, a combattu en juin et juillet 1944 comme commandant d'artillerie (comme son père en 1917) dans les rangs du VIIe Corps américain, commandé par son oncle le Général Joseph Lawton COLLINS, qui se rendit célèbre par la prise de CHERBOURG le 26 juin et l'opération COBRA du 25 au 30 juillet 1944. Opération spectaculaire qui ouvrir la voie au Général PATTON pour sa percée sur AVRANCHES, la Bretagne et PARIS.

Curieuse et attachante famille qui donne trois militaires américains de haut rang à l'armée des USA, et qui combattirent sur le sol de France au cours de deux guerres mondiales.

Le nom de LAWTON qui est ajouté à celui de COLLINS était celui de la mère de son père James et de son oncle Joseph.

L'épouse du Général James Lawton COLLINS Jr, qui se prénomme Yolande, est la fille du Vicomte Georges de MAUDUIT dont la famille a quitté la Normandie pour la Bretagne, puis PARIS, il y a bien longtemps. Ce qui explique qu'elle a conservé des relations avec sa famille française.

Par ailleurs, le Général James Lawton COLLINS Jr a été, après la Seconde Guerre mondiale, Directeur des Services historiques de l'Armée de Terre des États-Unis pendant de nombreuses années. Historien, il est souvent appelé aux USA et à l'étranger à donner des conférences, ou à participer à des colloques d'histoire.

C'est le cas, par exemple, cette année, où il participe à PRAGUE, en août, à un colloque international d'histoire.

LIBÉRATION et MÉMOIRE



Association des Amis du Musée Mémorial
de la Bataille de Normandie à Caen

VISITE DU GÉNÉRAL J.L. COLLINS Jr PROGRAMME DU MARDI 2 SEPTEMBRE 1997

8H15 - Rendez-vous : Parking BUS du MÉMORIAL
8H30 précises : DÉPART

10H - YVETOT-BOCAGE (Château de SERVIGNY)

10H45 - CHERBOURG - Musée du Fort du Roule - Exposition de photographies organisée par la Municipalité.

11H45 - HÔTEL de VILLE - Réception par le Maire de CHERBOURG.

12H30 - Départ de CHERBOURG pour MONTEBOURG

13H - MONTEBOURG - Accueil par le Maire (Buffet)

14H30 - UTAH-BEACH - Musée.

15H15 - Départ d'UTAH BEACH pour CARENTAN à travers les marais - TRIBEHOU - LE MESNIL EURY - HEBECREYON (Monument "COBRA"), Dépôt d'une gerbe. LA CHAPELLE-EN-JUGER (plaque commémorative de la Percée - Eglise) MARIGNY - Plaque tournante de l'opération COBRA - SAINT-GILLES - Plaque commémorative en hommage au général COLLINS, Commandant le VIIe corps.

CANISY - QUIBOU - DANGY - Etat-major du général allemand BAYERLEIN

PONT-BROCARD : le général BAYERLEIN échappe de justesse aux troupes américaines

16H30 - RONCEY - Encerclement des divisions SS :DAS REICH et 17e PANZERGRENADIERS SS.

Inauguration d'une place au nom du Général Joseph Lawton COLLINS, libérateur de la Commune.

Retour par SAINT-LÔ - LITTRY - TREVIÈRES

19H - Cimetière américain de COLLEVILLE - SAINT-LAURENT
(une minute de silence)

20H - Arrivée au Mémorial de CAEN

Traduction de la lettre du général Collins

Brig. Gen. JL Collins Jr (Ret.)
Zulla Vineyards
Tel (540) 364-9697
Middleburg VA. 20118-1331

26 septembre '97

Cher M. Denizot,

Merci beaucoup pour votre courrier du cinq septembre dans lequel vous avez joint la liste des personnes qui ont participé à l'organisation de notre visite.

Yolande se joint à moi pour exprimer notre profonde gratitude pour tout ce que vous avez fait pour rendre notre séjour très agréable et si intéressant.

J'aurais voulu vous écrire plus tôt, mais à mon retour en Virginie, je suis reparti presque aussitôt pour une réunion des membres de mon bataillon d'artillerie de campagne. Je leur ai dit que vous-même et votre Association m'avaient emmené revoir bien des endroits que nous avions vus durant l'été de 1944. Ils en ont été très heureux et m'ont chargé de vous transmettre leurs remerciements en même temps que les miens.

Veillez agréer mes vœux les meilleurs pour vous et votre famille et pour l'Association.

Signé. James L. Collins Jr.

LIBÉRATION et MÉMOIRE



Association des Amis du Musée Mémorial
de la Bataille de Normandie à Caen

Commission des Relations
Internationales

Traduction: lettre du Général COLLINS Jr: du 26 septembre 97

Cher Mr VARIN

Vous et votre charmante épouse ont été très gentils de nous faire visiter avec votre voiture les trois jours passés en Normandie

Yolande et moi sommes très contents et vous remerciant pour les conversations que nous avons eues ensemble

Le but de la visite du Cotentin, l'accueil chaleureux de tant de gens, le temps superbe (lequel je suis sûr que vous avez arrangé !) nous laissent de très heureux souvenirs

Si un jour vous venez à Washington, s'il vous plaît dites-le nous. Nous ne sommes qu'à quelques heures de route de Washington et nous serions très contents de vous voir.

**S'il vous plaît, acceptez nos très bons souhaits à tous deux.
Très sincèrement.**

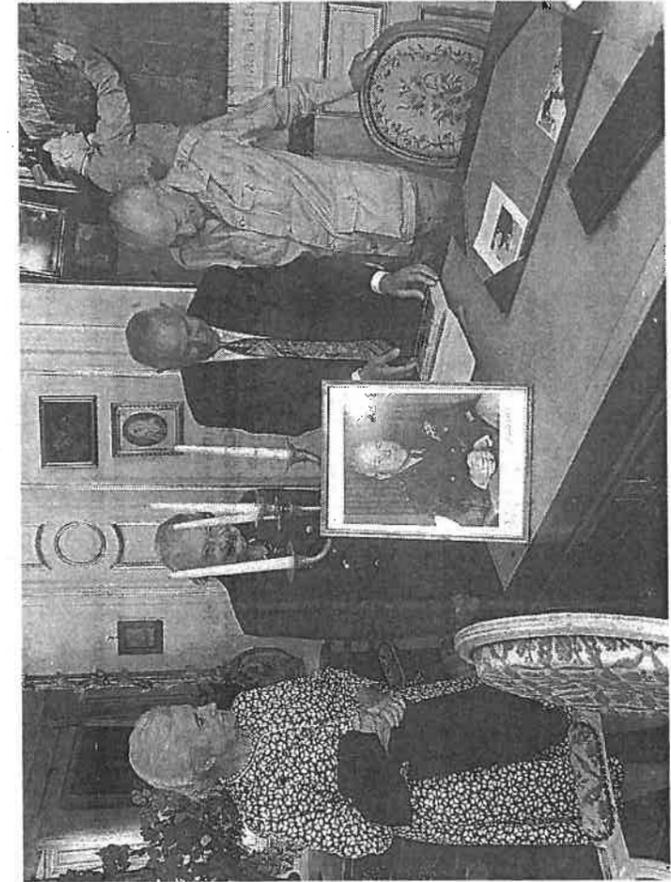
James Lawton COLLINS Jr

Le neveu du général Collins reçu à Cherbourg

Invité par l'Association des amis du musée Mémorial de Caen, le général James Lawton Collins est revenu hier dans la Manche, plus de cinquante ans après avoir participé à la libération de notre département.



Le général James Collins est reparti avec un parapluie de Cherbourg offert par Jean-Pierre Godefroy.



Au château de Servigny, près du bureau où les Allemands ont signé la reddition de Cherbourg et du portrait du général Joseph Lawton Collins, qui a recueilli cette reddition, la femme du général, les propriétaires du château et le général.



Le général James Lawton Collins, en partie, refait la rou-
-ration Cobra.
-oncle, il participa après à l'opé-
-d'obus... américain !. Avec son
-blessé à la main par un éclat
-que le lieutenant Collins fut
-gion, aux Champs-de-Loosque
-C'est d'ailleurs dans cette ré-
-US dans l'axe d'Hebécroevon.
-l'élan de la 2^e division blindée
-il appuya avec son bataillon
-front de Carentan. Par la suite,
-chargé de la responsabilité du
-Collins, avec le VII^e corps fut
-bourg gagnée, le lieutenant
-Une fois la bataille de Cher-

Une visite rapide

royage de La Hague.
Cotentin où il participa au net-
remonta ensuite dans le Nord-
pure du Cotentin à Barneville. Il
puya la 9^e Division dans la cou-
de. Le lieutenant Collins ap-
port le plus important du mon-
port devint pendant la guerre le
en libérant Cherbourg, dont le
quelques semaines plus tard
lins, qui devait s'illustrer
général Joseph Lawton Col-
dition, le 26 août 1944, du gé-
salle où son oncle reçut la red-
Yvetot-Bocage, et a visité la
rendu au château de Servigny,
quante ans, il s'est tout d'abord
me son oncle, il y a plus de cin-
te qu'il avait empruntée, com-

L.H.

bourg au général Collins, ainsi
qu'un parapluie.
Pour le général, son épouse
recevait ensuite son hôtel
illustré dans le Grand salon de
l'hôtel de ville. Le maire de
Féral, propriétaire des lieux.
D'Aigneaux, conseiller général
de Sainte-Mère-Eglise, Louis
Lecacheux, maire de Monte-
bourg, et bien entendu Mme de
Godefroy, maire de Cherbourg,
Cherbourg déclara « être heu-
-Collins, un général d'une li-
-gnée d'officiers de haut
rang. » Il nota aussi que même
la génération qui n'a pas connu
la guerre « sait à quel point
elle leur doit sa liberté. »
Jean-Pierre Godefroy a offert le
livre *La liberté vint de Cher-*

Ont partagé ce moment
photographiques. M. Dufresne,
ment y voir un exposé de la mu-
sée du fort du Roule et notam-
Cherbourg pour y visiter le mu-
ral se sont ensuite rendus à
Les Amis du musée Mémo-
-Féral, propriétaire des lieux.
-D'Aigneaux, conseiller général
-de Sainte-Mère-Eglise, Louis
-Lecacheux, maire de Monte-
-bourg, et bien entendu Mme de
-Godefroy, maire de Cherbourg,
-Cherbourg déclara « être heu-
-Collins, un général d'une li-
-gnée d'officiers de haut
-rang. » Il nota aussi que même
-la génération qui n'a pas connu
-la guerre « sait à quel point
-elle leur doit sa liberté. »
-Jean-Pierre Godefroy a offert le
-livre *La liberté vint de Cher-*

Le Général James Lawton Collins Jr en visite au Mémorial

Le Général James Lawton Collins Junior, qui a combattu de juin à juillet 1944 comme commandant d'Artillerie dans les Rangs du VII^e Corps Américain, était lundi soir en visite au Mémorial. A cette période de la guerre, il était commandé par son oncle le Général Joseph-Lawton Collins, qui se rendit célèbre par la prise de Cherbourg le 27 juin et l'opération Cobra du 25 au 30 juillet 1944. Opération spectaculaire qui ouvrit la voie au Général Patton pour sa percée sur Avranches, la Bretagne et Paris. Invité de l'association des Amis du Musée Mémorial de la Bataille de Normandie à Caen que préside Georges Denizot, le Général et son épouse ont été accueillis par le directeur du Mémorial, M. Jacques Belin.



En visite en Normandie du 1er au 3 septembre, outre la visite du Mémorial, le Général s'est rendu à Cherbourg, à Montebourg, au

Musée d'Utah Beach et à Carentan où il revivra les principales étapes de l'opération Cobra.

Je en donnais un verre à mes hommes à chaque fois qu'une décision importante était prise...»

lui évoque le département, il a cette réponse amusante. «J'ai découvert une boisson qui s'appelle le calvados. Nous en trans-

férent des autres parce que très moderne. C'est un musée d'idées.»
Et quand on lui demande ce que

Au Mémorial de Caen, le général Collins a suivi sur une carte le parcours de ses troupes.



«Je suis très content de venir à Caen. C'est la troisième fois depuis la guerre que je me rends en Normandie.» Le général James Lawton Collins parle partiellement le français. «une langue que j'ai apprise à Rome».

Depuis hier et jusqu'à aujourd'hui, il est invité par l'Association des amis du musée Mémorial qui veut «rendre hommage à une famille étonnante», explique Georges Denizot, son président.

Etonnante en effet, puisque l'oncle du général Collins junior n'était autre que Joseph Lawton Collins, le général qui a libéré Cherbourg et mené l'opération Cobra du 25 au 30 juillet.

James Collins lui était commandant d'artillerie en juin 1944. Il se souvient de ces moments difficiles, même s'il n'a pas écarté son sens de l'humour.

«C'est agréable de parcourir aujourd'hui les plages du Débarquement sans se faire tirer dessus!»

Ses blessures pendant la guerre, «ce n'était pas sérieux». Il se souvient en revanche d'être passé près de Saint-Lô, là «où un ours a explosé près de notre formation. Six de mes hommes ont été tués.»

James Collins apprécie beaucoup le Mémorial de Caen. «C'est un musée extraordinaire, très dif-

Le général James Lawton Collins junior, commandant d'artillerie en juin 1944, est actuellement en visite dans le département. Il a évoqué hier au Mémorial de Caen les souvenirs qu'il garde de son débarquement en Normandie.

Un général américain en Normandie

Caen

Vétéran de 1944, neveu du libérateur de Cherbourg Le général Collins en Normandie

Le général James Lawton Collins se rendra du 1^{er} au 3 septembre, sur les principaux sites de la bataille de Normandie. Neveu du général Joseph Collins, qui prit la ville de Cherbourg le 27 juin 1944, le général James Lawton Collins a combattu en Normandie comme commandant d'artillerie.

La famille Collins a donné trois grands militaires de haut rang à

l'Amérique : le général Joseph Lawton Collins, rendu célèbre par la prise de Cherbourg le 27 juin, et l'opération Cobra du 25 juillet au 30 juin 1944.

Son neveu, celui que l'on attend cette semaine en Normandie, a combattu comme commandant d'artillerie dans le VII^e corps américain qui commandait son oncle ; son propre père, qui portait le même prénom de James, avait

déjà servi au cours de la Première Guerre mondiale, lui aussi comme commandant d'artillerie.

Le général Collins junior a dirigé après la Seconde Guerre mondiale les services historiques de l'armée de terre des États-Unis.

Il revient actuellement de Prague, où il a participé à un colloque historique international. Il est l'invité, en Normandie, de l'association des Amis du musée mémorial de Caen.

A 10 h, Yvetot-Bocage (château de Servigny).

A 10 h 45, Cherbourg, musée du Fort du Roule, exposition de photographies organisée par la municipalité.

A 11 h 45, hôtel de ville, réception par le maire de Cherbourg.

A 12 h 30, départ pour Montebourg.

A 13 h, Montebourg, accueil par le maire.

A 14 h 30, Utah Beach, musée.

A 15 h 15, départ d'Utah Beach pour Carentan à travers les marais ; Tribehou, Le Mesnil-Eury, Hébécrevon (monument Cobra), dépôt de gerbe ; La Chapelle-en-Juger (plaque commémorative de la Percée), Marigny plaque tournante de l'opération Cobra ; Saint-Gilles, plaque en hommage au général Collins ; Canisy-Quibou-Dangy, état-major du général allemand Bayerlein ; Pont-Bro-

card, où le général Bayerlein a échappé aux troupes américaines.

A 16 h 30, Roncey, encerclement des divisions SS Das Reich et 17^e panzer grenadiers SS ; inauguration d'une place au nom du général Joseph-Lawton Collins ; retour par Saint-Lô, Littry, Trévières.

A 19 h, cimetière américain de Colleville, Saint-Laurent.

A 20 h, arrivée au mémorial de Caen.

Le programme de mardi

Le neveu du libérateur américain de Cherbourg en Cotentin

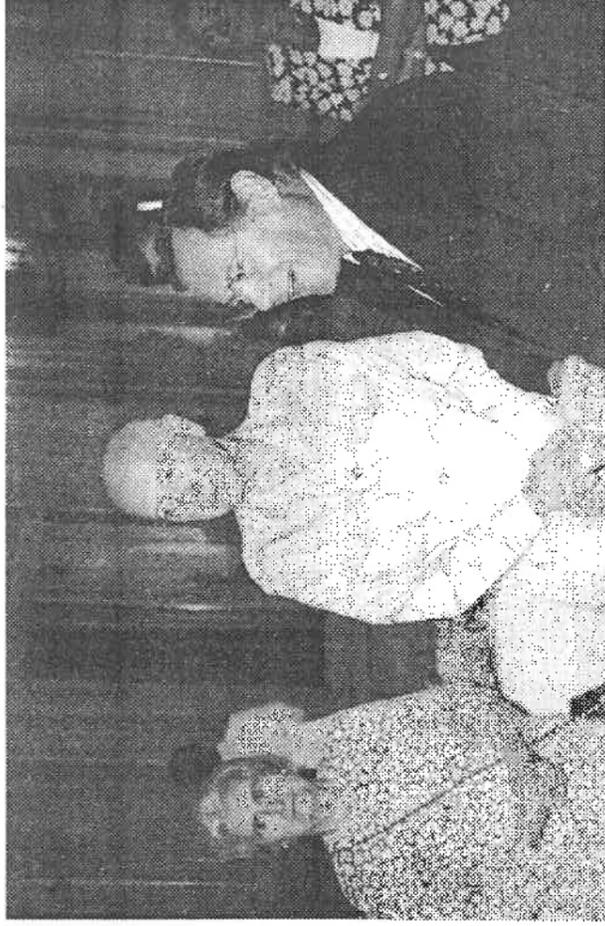
« En 1944, j'ai vu une ville aplatie »

Neveu du général Joseph Collins qui prit la ville de Cherbourg le 27 juin 1944, le général James Lawton Collins est revenu sur la terre de ses premiers combats. Il était à l'époque commandant d'artillerie, sous les ordres de son oncle. Son pèlerinage l'a conduit hier à Yvetot et à Cherbourg.

« Une ville complètement aplatie, c'est le souvenir que j'ai de ma première vision de Cherbourg ». Le général James Lawton Collins n'était pas dans les premières vagues d'assaut. « Je suis arrivé un peu plus tard avec mes hommes, par l'Ouest du Cotentin. Nous avions affronté avec notre canon de 155 d'un canon allemand du côté de la Hague. Niché à l'intérieur d'un tunnel, il sortait pour tirer et rentrer aussi sec à l'abri. Cela n'a pas été une

partie de plaisir que d'en venir à bout ». Accompagné de son épouse, avant d'être accueilli par le maire de Cherbourg, le général américain, vétéran de 1944 et ancien patron des services historiques de l'armée des États-Unis, a été reçu aussi à Yvetot. « Lieu où votre oncle a reçu dans son Q.G. la reddition des Allemands occupants Cherbourg » a rappelé le maire de la commune.

Après la libération de Cherbourg, le commandant d'artillerie Collins, avec ses hommes, a participé à l'opération Cobra et à la percée du général Patton. « Ensuite, les combats m'ont conduit jusqu'à Paris, puis la Belgique et l'Allemagne. Nous nous sommes arrêtés sur l'Elbe après avoir fait la jonction avec les Russes ». Entre temps, James Lawton Collins, aujourd'hui âgé de 80 ans, avait eu le temps d'être blessé à Los-Angeles par l'éclat d'un obus américain. « Je suis de la génération de Français qui n'ont pas connu



Le général Collins et son épouse, après être passés par Yvetot et le fort du Roule, ont été accueillis à la mairie de Cherbourg.

cette période mais qui savent ce que nous vous devons, mon général », a lancé Jean-Pierre Godroy. « A vous et à vos compatriotes qui sont venus se battre

Y.H.

● LA CHAPELLE-ENJUGER

Le général James Lawton Collins Junior dans la bataille du Cotentin



Dépôt de gerbe par le général Collins.

Le général James-Lawton Collins Junior est le fils du général James-Lawton Collins qui fut, au cours de la Première guerre mondiale, aide de camp du général Pershing, et servi en 1917 comme commandant d'un bataillon d'artillerie de la 1re division américaine. Son fils, le général James-Lawton Collins Junior, qui nous rend visite, a combattu en juin et juillet 1944 comme commandant d'artillerie (comme son père en 1917) dans les rangs du Vile corps américain, commandé par son oncle le général Joseph-Lawton Collins, qui se rendit célèbre par la prise de Cherbourg le 27 juin, et l'opération Cobra du 25 au 30 juillet 1944. Opération spectaculaire qui ouvrit la voie au général Patton pour sa percée sur Avranches, la Bretagne et Paris. Curieuse et attachante famille qui donne trois militai-

res américains de haut rang à l'armée des USA, et qui combattirent sur le sol de France au cours de deux guerres mondiales. Le nom de Lawton qui est ajouté à celui de Collins était celui de la mère de son père James et de son oncle Joseph.

L'épouse du général James-Lawton Collins Junior qui se prénomme Yolande, est la fille du vicomte Georges de Mauduit qui a quitté la Normandie pour la Bretagne, puis Paris, il y a bien longtemps. Ce qui explique qu'elle a conservé des relations avec sa famille française.

Par ailleurs, le général James-Lawton Collins Junior a été, après la Seconde guerre mondiale, directeur des services historiques de l'Armée de terre des États-Unis pendant de nombreuses années. Historien, il est souvent

appelé aux USA et à l'étranger à donner des conférences, ou à participer à des colloques d'histoire. C'est le cas, par exemple, cette année, où il a participé à Prague, en août, à un colloque international d'histoire.

Le 6 juin 1944, lors du Débarquement à Utah Beach, le général Collins Junior commandait le 957^e bataillon d'artillerie de campagne de canons de 155 qui était rattaché au Vile corps.

Ce bataillon n'était pas spécialement intégré à une division et pouvait, le cas échéant, être affecté d'un secteur à un autre. C'était un "separate battalion" qui servait à renforcer telle ou telle division pour une opération plus particulière.

Lors de l'offensive sur Cherbourg, il était rattaché à la 9e division d'infante-

rie du général Menton Eddy qui eut la mission de couper la presqu'île à Barneville et de remonter sur Cherbourg sur le flanc ouest.

Pour l'opération "Cobra" il était affecté à la 1re division jusqu'à la percée. Ensuite il est allé soutenir la 2e division blindée vers Saint-Gilles et Carisy.

Dépôt de gerbe : mardi 2 septembre, le général James-Lawton Collins s'est rendu à la stèle de La Chapelle pour un dépôt de gerbe, gerbe offerte par la communauté de communes et les anciens combattants du canton de Marigny. Etaient présents à cette cérémonie, le conseiller général M.

Quinquenel, le président de la communauté de communes et maire de Saint-Gilles, M. Gorregues, le maire de Marigny M. Lemasurier et le maire de La Chapelle-Enjuger.

Autour de la stèle étaient réunis M. Richard président cantonal des anciens combattants, les présidents des sections et tous les drapeaux des sections. Le général était très honoré de constater la présence d'une stèle à cet endroit.

De nombreuses personnes, 60 à 70, étaient là pour assister à cette cérémonie.

Après ce dépôt de gerbe, le général terminait sa visite à Saint-Gilles.

Le général Collins devant la stèle



Le général Collins, à gauche, est venu déposer une gerbe au pied de la stèle érigée à la mémoire des soldats américains tombés lors de l'opération Cobra, à laquelle son oncle a pris une part active.

et a remercié tous les présents avant de repartir en direction de La Chapelle-Enjuger et de Marigny où il s'est arrêté très brièvement devant les monuments aux morts. Enfin, il s'est recueilli un court instant à Saint-Gilles devant

la plaque commémorative qui se trouve sur le mur de l'église. Et il a poursuivi sa route vers Roncey où il était attendu. La même route qu'ont empruntée les libérateurs il y a plus de cinquante ans.

Au cours de sa visite des principaux sites de la bataille de Normandie, le général James-Lawton Collins, neveu du général Collins qui dirigea l'opération Cobra avec le général Bradley en 1944, a fait une halte mardi après-midi devant la stèle érigée au village des Fossettes, route de Saint-Lô - Périers, en présence des anciens combattants du canton et de leurs drapeaux.

Accueilli avec son épouse par M. Gorrégues, président de la communauté de communes, et M. Richard, président cantonal des anciens combattants, le général américain qui a combattu en Normandie comme commandant d'artillerie (voir Ouest-France du lundi 1^{er} septembre) et été blessé aux Champs-de-Losque par un obus, a déposé une gerbe au pied de la stèle de l'opération Cobra. « **Nous sommes très heureux de vous accueillir, a déclaré M. Gorrégues, sur les lieux mêmes de terribles combats. Cette stèle nous rappelle le sacrifice de tous les soldats morts pour notre liberté. Votre oncle, le général Collins, a été le héros de cette très dure bataille qui fut décisive pour la libération de la France. Nous avons le devoir de mémoire, nous n'oublierons pas le courage de tous vos camarades.** »

Dans un excellent français, le général a fait part de sa joie de se trouver devant ce monument

SLO13

Montebourg

Réception à la mairie du commandant Collins

Neveu du général Joseph Collins, libérateur de Cherbourg le 27 juin 1944, le général James Lawton Collins a été accueilli à la mairie pour un buffet froid, par Louis Lecacheux, maire, et toutes les personnalités du canton.

Le général James Lawton Collins est venu faire un pèlerinage sur la terre de ses premiers combats. Débarqué à Utah Beach, il était à l'époque commandant d'artillerie, sous les ordres de

son oncle. C'est sur l'invitation de l'Association des amis du musée Memorial de la Bataille de Normandie à Caen que le général J. Lawton Collins est venu en Normandie. Georges Denizot, président de l'association, explique : « **Nous tenions à cette visite privée pour qu'il est une vue différente de chez nous. Il a recherché un fermier qui lui a mis du calva dans un bidon de 5 l. Malheureusement, celui-ci est dé-cédé.** » Le général Collins poursuit : « **Le calva était bon et, quand mes hommes avaient bien**

travaillé, je leur en donnais un peu, de façon raisonnable. »

Des souvenirs, il en a : « **Nous avions affronté, avec notre canon de 155, un canon allemand du côté de la Hague. Niché dans un tunnel, il sortait pour tirer et ren-trait aussi sec à l'abri.** » Le général James Lawton Collins, 80 ans, était présent avec son épouse, Yolande.

Le général James Lawton Collins a été, après la Seconde Guerre mondiale, directeur des services historiques de l'armée de Terre des États-Unis pendant

de nombreuses années. Historien, il est souvent appelé aux USA et à l'étranger à donner des conférences ou à participer à des colloques d'histoire. Louis Lecacheux, maire, lui a offert deux livres : un sur la libération de Montebourg et un autre sur la Normandie. Après le buffet froid, le général James Lawton Collins a continué son pèlerinage vers Utah Beach. Hébécrevon pour un dépôt de gerbes (il a participé à l'opération Cobra avec son oncle), avant d'être reçu, dans la soirée, au Memorial de Caen.

SLO12

Cerisy-la-Salle

Le pèlerinage du général Collins

Le 29 juillet 1944 est une date qui restera marquée dans l'histoire de Roncey et du canton de Cerisy-la-Salle. Le bourg de Roncey tout entier et l'église se sont affaîssés sous les bombes, le patrimoine culturel est devenu tas de ruines et des familles pleuraient leurs êtres chers tués. Parmi les victimes civiles, douze personnes ont trouvé la mort. En revanche, Roncey venait d'être libéré.

Il faut libérer Roncey a duré six heures. Une offensive commandée par le lieutenant-colonel James Collins et le général Joseph Lawton Collins, l'oncle du lieutenant. Une histoire de famille en quelque sorte.

Aujourd'hui, le général Collins est décédé. On sait de lui qu'il naquit à la Nouvelle Orleans en 1896 et qu'il était le neuvième enfant d'une famille qui en comptait dix. Son père était d'origine irlandaise.

L'offensive américaine qui de-

James Collins est devenu à son tour général puis historien. En compagnie de son épouse, début septembre, il a voulu lui aussi faire une visite sur les sites de la bataille de Normandie et c'est ainsi qu'il a traversé le canton de Cerisy-la-Salle avant de se rendre à Roncey où il était accueilli par le maire le Dr Halbecq, les anciens combattants du canton et les enfants des écoles.

Une stèle a été érigée à la mémoire des Collins et la place publique pourrait bien s'appeler un jour place Collins.

A l'âge de 21 ans, il avait déjà participé à la Première guerre mondiale. Le lieutenant



● **Un vétéran honoré.** Le préfet de la Manche a remis, le mardi 2 septembre à 18 h, à Saint-Lô, la médaille du Mont-Saint-Michel au général James Lawton Collins junior, qui a passé la journée dans la Manche. Ce vétéran de la Seconde Guerre mondiale a combattu en juin 1944 comme commandant d'artillerie dans les rangs du VII^e corps américain, un corps commandé par son oncle, le général Joseph Lawton Collins, connu pour avoir pris Cherbourg puis participé à l'opération Cobra.

A l'invitation de l'Association des amis du mémorial présidée par M. Denizot, le général James junior Collins a effectué mardi avec son épouse, un pèlerinage sur les sites de l'opération Cobra commandée par son oncle en 1944 : le général Joseph Lawton Collins surnommé « Joe l'éclair » par ses troupes.

James junior Collins a combattu lui-même en Normandie sous les ordres de son oncle et c'est avec émotion qu'il est revenu sur les lieux des combats livrés qui ont conduit à la libération de Cherbourg. Reçu tout à tour au château de Servigny où son oncle a reçu la capitulation du commandant allemand de la place de Cherbourg ; à Cherbourg même par le maire, à Montebourg, à Utah Beach... son périple du souvenir se terminait mardi soir à la préfecture de Saint-Lô.



Collins junior et son épouse pour un instant à Utah Beach.

Un hommage mérité pour la famille Collins puisque le père de James junior Collins avait déjà combattu en France en 1917.

James junior Collins à Utah Beach

11-01-1944-11-11-1944

Le neveu du libérateur américain de Cherbourg en Cotentin

« En 1944, j'ai vu une ville aplatie »

Neveu du général Joseph Collins qui prit la ville de Cherbourg le 27 juin 1944, le général James Lawton Collins est revenu sur la terre de ses premiers combats. Il était à l'époque commandant d'artillerie, sous les ordres de son oncle. Son pèlerinage l'a conduit hier à Yvetot et à Cherbourg.

partie de plaisir que d'en venir à bout ». Accompagné de son épouse, avant d'être accueilli par le maire de Cherbourg, le général américain, vétéran de 1944 et ancien patron des services historiques de l'armée des États-Unis, a été reçu aussi à Yvetot. « Lieu où votre oncle a reçu dans son Q.G. la reddition des Allemands occupants Cherbourg » a rappelé le maire de la commune.

Après la libération de Cherbourg, le commandant d'artillerie Collins, avec ses hommes, a participé à l'opération Cobra, et à la percée du général Patton. « Ensuite, les combats m'ont conduit jusqu'à Paris, puis la Belgique et l'Allemagne. Nous nous sommes arrêtés sur l'Elbe après avoir fait la jonction avec les Russes ». Entre temps, James Lawton Collins, aujourd'hui âgé de 80 ans, avait eu le temps d'être blessé à Losques par l'éclat d'un obus américain. « Je suis de la génération de Français qui n'ont pas connu

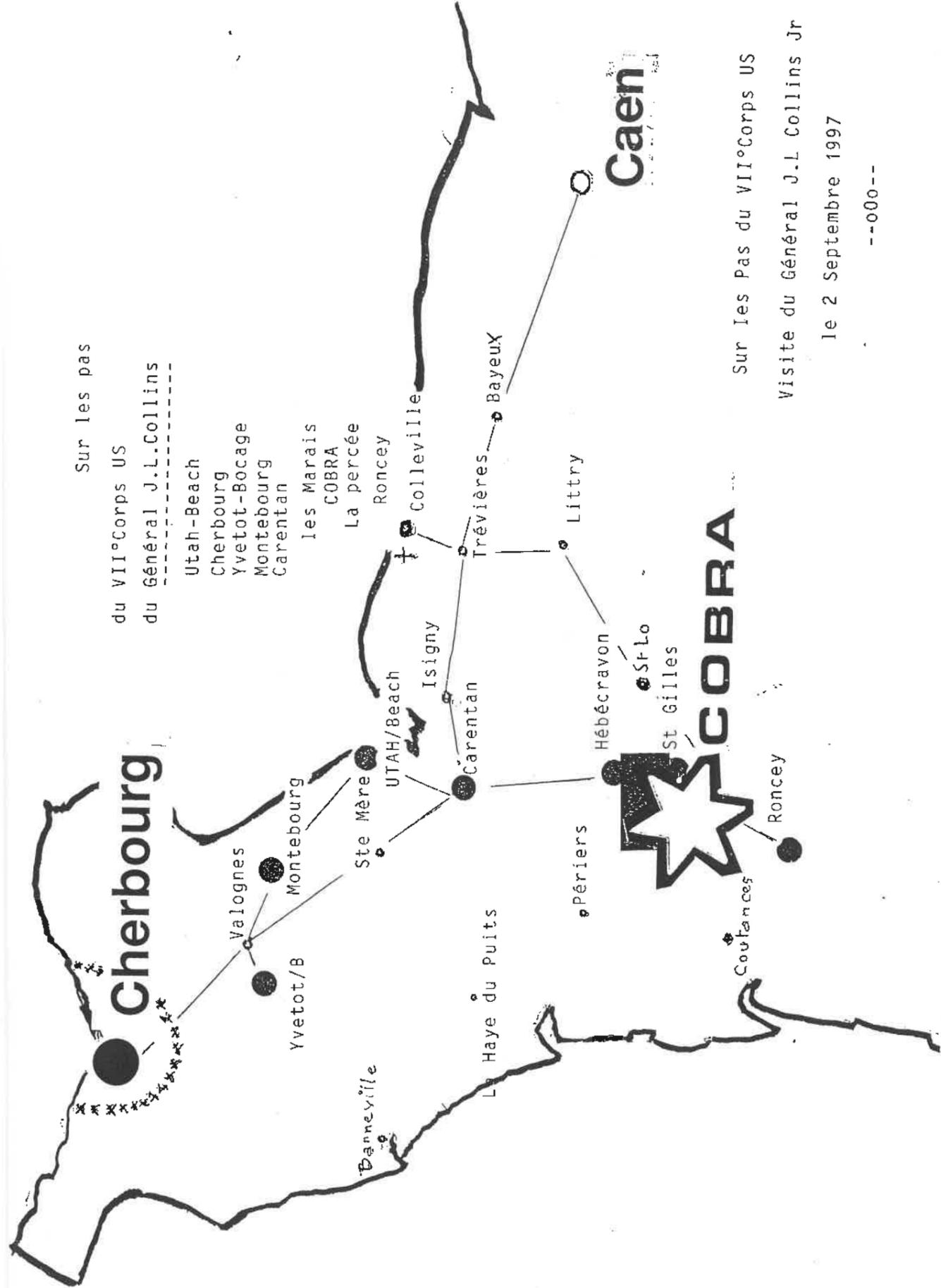


Le général Collins et son épouse, après être passés par Yvetot et le fort du Roule, ont été accueillis à la mairie de Cherbourg.

cette période mais qui savent ce que nous vous devons, mon général », a lancé Jean-Pierre Godroy. « A vous et à vos compatriotes qui sont venus se battre chez nous pour rendre sa liberté et sa splendeur à la France. C'est un grand honneur de vous avoir aujourd'hui parmi nous ».

Y.H.

« Une ville complètement aplatie, c'est le souvenir que j'ai de ma première vision de Cherbourg ». Le général James Lawton Collins n'était pas dans les premières vagues d'assaut. « Je suis arrivé un peu plus tard avec mes hommes, par l'Ouest du Cotentin. Nous avions affronté avec notre canon de 155 d'un canon allemand du côté de la Hague. Niché à l'intérieur d'un tunnel, il sortait pour tirer et rentrer aussi sec à l'abri. Cela n'a pas été une



Sur les pas
 du VII^e Corps US
 du Général J.L. Collins

Utah-Beach
 Cherbourg
 Yvetot-Bocage
 Montebourg
 Carentan

les Marais
 COBRA
 La percée
 Roncey

Caen

COBRA

Sur les Pas du VII^e Corps US
 Visite du Général J.L. Collins Jr

le 2 Septembre 1997

--000--

